

29 avril 2020 – 45^{ème} jour de confinement

Poussière et souffle

Il a fallu un peu de poussière sur nous, infinitésimale parmi toutes les poussières de notre microbiote et de notre biotope, pour bloquer le monde en quelques jours ... et pour nous rappeler que nous ne sommes « que souffle et poussière ⁱ » !

Un grain de sable dans la machine

Etonnant de voir comme ce tout petit machin a pu bloquer d'un coup la société technique, ce que ni la fureur des guerriers, ni la violence des manifestations, ni les revendications n'avaient pu obtenir... Le cri des opprimés serait-il monté jusqu'à Dieu ⁱⁱ ? Dieu est-il encore intervenu dans la vie des hommes, pour les forcer à réfléchir ? On pourrait le croire...

Poussière

Dans la Bibleⁱⁱⁱ, en Genèse 1, cette poussière n'est que celle du sol, la glaise dont le Créateur se sert pour mouler la poterie humaine. L'homme, Adamah, le glaiseux, le bouseux, le terreux, est donc sorti de rien ? N'est-il pas pourtant ainsi frère du désert et sœur de la plage ? Est-ce pour cela que le français a appelé notre planète « terre » ? Alors que d'autres le voudraient plus largement poussière d'étoiles, enfant du cosmos... Cela le ferait-il plus grand ? N'est-il pas suffisamment inscrit dans l'univers, entre l'infiniment grand et l'extrêmement petit, lui qui voudrait tout mesurer à son aune propre ?

Lorsque nous mourons, surtout par temps de virus, la crémation révèle le peu de poids de notre matière solide : moins de la moitié de nous-même, une fois l'eau évaporée. Et voilà que la science nous apprend que dans cette matière sèche, la plus grande partie ne nous appartient pas : ce sont des microbes ! Sans lesquels nous ne saurions exister. Nous sommes redevables de notre vie à ces microbes, à la poussière de la terre... Mais un seul d'entre eux peut nous donner la mort ! Chimiquement, l'homme n'est pas d'une autre nature que ce qui l'entourne. Les anciens grecs avaient aussi pressenti que le corps était fait d'atomes, la même unité de base que tout ce qui existe. Et les indiens savaient très bien les liens qui l'unissent à la nature...

De la poussière, voici ce que nous sommes. Alors pourquoi tant de prétention à diriger la nature ?

C'est que l'homme n'est pas que poussière : il est souffle, aussi.

Souffle

Le souffle en nous, c'est la vie ! C'est la vie que nos parents nous ont transmis, avec la poussière de notre corps. Qu'ils tenaient eux-mêmes, comme tout ce qui vit sur terre... Mais d'où vient-elle ?

Le souffle n'est pas que cela : la Bible en fait le souffle de Dieu. Non seulement « souffle de vie », souffle de la respiration (le bébé n'est vivant que lorsqu'il peut crier), mais aussi souffle divin. Une manière de dire le grand secret de la Vie : c'est une parcelle du divin, l'être humain le doit à un autre que lui-même, je crois !

Le Fangeux a des comptes à rendre à des instances supérieures, à la Transcendance, à qui vous voulez, mais certainement pas qu'à lui-même : ce serait la catastrophe !

Certains penseurs comme Descartes voulaient prouver l'existence de Dieu par le fait que l'homme, être fini, avait conscience de l'infini... Pas besoin de preuves pour savoir que le souffle en nous nous inspire, nous transporte, nous rend créatifs et chercheurs d'infinités. Au point de penser que nous sommes les seuls à penser... Et si c'étaient (mdr) les bactéries en nous qui pensaient ?

Le souffle en nous, c'est notre capacité de penser, de rêver, d'être vivants et spirituels : c'est ce qui nous permet de nous élever, de faire le petit pas vers la transcendance, vers le « ciel ». L'apôtre Paul le dit dans ma Bible « *nous portons ce trésor spirituel en nous comme en des vases d'argile, pour qu'il soit clair que cette puissance extraordinaire vient de Dieu et non de nous^{iv}* ».

Allons-nous gâcher infiniment ce potentiel précieux qui est en nous, en l'humanité ? Allons-nous continuer sur la pente glissante de l'illusion de notre toute-puissance ? Vers un toujours plus technocratique, toujours plus numérique, toujours plus artificiel ? Ou bien la poussière que nous sommes, bien inspirée par le souffle divin, va-t-elle enfin se diriger vers une domination sage et juste, une exploitation rentable de notre terre et considérer enfin ce petit tas de boue méprisable qu'est l'autre comme un frère humain à aimer et à protéger ? Pour que nous survivions tous !

Dans la poussière diffusée
derrière le corbillard
l'odeur de la mort

Haiku de Mohamad Alsari , Syria

ⁱ <https://www.afrik.com/l-humanite-ebanlee-et-la-societe-effondree-par-un-petit-machin>

Moustapha Dahleb, la plus belle plume tchadienne, a écrit le 20 mars dernier :

« Un petit machin microscopique appelé coronavirus bouleverse la planète. Quelque chose d'invisible est venu pour faire sa loi... nous avons tous la même identité humaine face au coronavirus... Il a suffi de quelques jours pour que l'humanité prenne conscience qu'elle n'est que souffle et poussière ».

ⁱⁱ Job 24 v 23 à 28 (BFC) : *19 Il n'a pas pour les chefs d'égards particuliers, il ne fait pas passer le riche avant le pauvre, car il les a créés aussi bien l'un que l'autre.*

20 Soudain la mort est là, au milieu de la nuit :

le peuple est en révolte et les maîtres périssent ; on élimine le tyran sans grand effort.

21 Dieu surveille en effet la conduite des hommes et remarque toutes les démarches qu'ils font.

22 Il n'y a pas d'obscurité assez profonde pour l'empêcher d'apercevoir les malfaiteurs.

23 Dieu n'a aucun besoin d'une enquête spéciale pour les mener à comparaître au tribunal.

24 Sans ouvrir une enquête, il brise les puissants et installe bientôt quelqu'un d'autre à leur place.

25 C'est qu'il n'ignore rien de leurs agissements, il les renverse et les écrase en une nuit.

26 Il les frappe en public, comme des criminels.

27 Ces gens-là, en effet, se détournent de lui, ils voulaient ignorer tous ses enseignements.

28 Ils ont ainsi poussé les faibles et les pauvres à lancer jusqu'à lui leurs appels au secours. Or il entend ces cris !

ⁱⁱⁱ Genèse 2:7 « *Le Seigneur Dieu prit de la poussière du sol et en façonna un être humain. Puis il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et cet être humain devint vivant* ».

^{iv} 2 Corinthiens 4:7